



Compte rendu
des conclusions des

Rencontres régionales

**SANTÉ GLOBALE
ET ACCÈS AUX SOINS
DES ÉTRANGERS
EN SITUATION DE PRÉCARITÉ**

**Jeudi 12 mai 2005
À Toulon**



I/ DEROULEMENT

Présentation de la journée

Gonzague de Fombelle, chef de projets de l'Union diaconale du Var

Présentation des structures participantes

Cf liste des structures représentées en annexe

L'expérience du COMEDE

Docteur Arnaud Veisse, directeur – Didier Maille, responsable du service socio-juridique

Créée en 1979 par Amnesty International, la Cimade et le GAS, le COMEDE a pour objectif la promotion de la santé de exilés. En 25 ans, le Centre de santé du Comede a accueilli et pris en charge 82 000 patients de 130 nationalités pour des demandes souvent associées de soins, de soutien, d'accès aux soins et de conseil juridique.

L'expérience du SICHEM

Gilles Rebèche ; Union diaconale du Var

Le Service Interassociatif de coopération humanitaire avec les étrangers et les migrants existe depuis octobre 2000. Il est né d'une réalité de terrain (la présence de nombreux migrants vivants dans des situations de grande précarité, l'arrivée des réfugiés Kosovars) et du souci porté par l'Eglise d'aller à la rencontre de l'étranger pour l'accueillir. Il se compose de 5 structures, chacune spécialisée sur une thématique : accueil de jour, hébergement, accès aux soins, alphabétisation, accompagnement juridique et administratif.

Le témoignage d'une personne migrante

Mme KADDA, invitée par le Secours Catholique du Var

Les causes possibles des pathologies constatées sur les migrants

Jean-Pierre Cavalier ; délégué régional CIMADE ; Réseau Régional Réfugié

Depuis les conditions sanitaires, économiques et politiques du pays d'origine, en passant par le voyage, la traversée des frontières, l'attente de régularisation et même après cette dernière, le migrant a de plus en plus de raison de voir une pathologie s'aggraver ou bien apparaître.

Quelles réponses ?

Xavier Carrard ; responsable du CASO de Marseille de Médecins du Monde

Le Centre d'Accueil de Soins et d'Orientation repose sur la médecine bénévole et sur le travail social. Il fait plus de 9000 actes tout confondus par année. Une grande partie de la population accueillie est composée de migrants de tous statuts.

Conclusions—propositions

II/ LES CONCLUSIONS

La richesse de la rencontre

En dehors des échanges techniques (différence de moyens octroyés aux Permanences d'Accès aux Soins de Santé des hôpitaux publics, limites des certificats médicaux dans l'accès aux droits,...) ces rencontres ont permis de se « *serrer les coudes* », de constater que d'autres ont les mêmes soucis vis-à-vis de la santé et de l'accès aux soins des étrangers.

Mais, pour se donner le moral, il faut aussi s'appuyer sur la richesse et les capacités, trop souvent sous estimées et mal valorisées, des migrants. Le témoignage de Mme KADDA et des autres étrangers côtoyés montrent leur ténacité, leur capacité de résistance et d'adaptation. Ils portent en eux une espérance et une richesse qu'il est primordial de laisser exprimer.

Il faut donc privilégier la rencontre, l'accompagnement dans le temps, pour permettre un enrichissement mutuel. C'est aussi cette sensibilisation et cette découverte réciproque qui pacifiera les relations entre citoyens français et étrangers.

Au cours du Festival de l'Espérance à Toulon le 18 et 19 juin 2005 s'organisera un forum « *y-a-t-il une espérance à être femme migrante ?* ». Lieu de parole et de sensibilisation, il est l'amorce d'une reconquête de l'opinion publique, qui elle seule peut faire évoluer la politique et les lois.

L'incontournable question des valeurs

Lors de ces rencontres, le débat s'est porté autour des valeurs et des principes :

- « Les soins sont une question de médecine, la prévention est une question de médecine et de politique, la santé est une question politique »
C'est la compassion qui aujourd'hui permet des ouvertures dans le droit (12 régularisations après 50 jours de grève de la faim à Paris). En fait, la compassion précède la politique. Pour faire bouger les lois il faut d'abord sensibiliser l'opinion publique.
- Aborder la question des étrangers, c'est aborder le monde : pourquoi un réfugié à 10 000 Km paraît-il si faible et si en difficulté alors qu'un réfugié en France est-il suspect, non désirable... ?
Y-a-t-il différentes catégories d'hommes : les citoyens français avec droits et les migrants qui doivent montrer « patte blanche ! » pour tenter de prouver qu'ils sont aussi des hommes ?
Il faut arrêter de croire que le modèle français est une image idéale pour les étrangers, que tous veulent venir nous prendre nos richesses, et vivre notre mode de vie ! Chaque homme a le désir profond de vivre dans son pays avec sa culture, avec ses critères de besoins fondamentaux qu'il doit pouvoir assouvir.

Dès lors, il est incontournable de proposer des lieux de débats et d'échanges sur les valeurs de chacun des acteurs de l'accueil de l'étranger où puissent aussi bien être abordés les projets de vie de chacun que les projets de société ...

La nécessité d'une vie de réseau

Celle-ci doit se structurer à différents niveaux.

Au niveau local, il faut un réseau qui puisse répondre à la globalité de la situation d'un migrant.

Exemple : élargissement du SICHEM sur Toulon, création d'une réalité locale sur Fréjus-St Raphaël ; réseaux de Nice et de Marseille.

Au niveau départemental, voir régional, il faut un réseau basé sur la formation

- Formation des médecins
- Formation des acteurs sociaux
- Campagnes de sensibilisations (semaine du droit d'asile 2006)

Exemple : Le Réseau Régional Réfugié, en PACA ou le COMEDE, en Ile de France.

Au niveau national, il faut un réseau des acteurs de santé qui, au-delà des soins, veulent s'impliquer dans l'accès à ces soins, et au-delà, dans la santé globale des étrangers. N'existant pas à ce jour, il pourrait se créer lors d'une prochaine journée nationale en 2006. Il aurait pour principale motivation le partage d'informations et de témoignages visant à une harmonisation des moyens et des pratiques sur le territoire national, et à sensibiliser l'opinion publique. Il devra s'articuler avec les principaux réseaux nationaux existants (Coordination Française pour le Droit d'Asile ; Observatoire du Droit à la Santé des Etrangers,...).

Propositions

Journée nationale « Santé globale et accès aux soins des étrangers en situation de précarité » en 2006

- Qui peut participer à l'organisation ? (y compris préparation du réseau national (dénomination, charte, moyens...))

Régionalisation de l'outil « répertoire Ile de France » du guide du COMEDE en vue de son édition 2006.

- Quelle structure peut coordonner cela en région PACA ?
 - Quelle structure par département veut se mobiliser ?
- Ressource : COMEDE (avec le soutien de l'INPES ?)

Participation, lancement d'une semaine du droit d'asile localement en suivant l'expérience Marseillaise de janvier 2005

- Qui veut en organiser ?
- Ressource : RRR

Formations spécifiques locales à organiser sur les thèmes relevés par la journée :

1. Accès aux soins : la population spécifique des étrangers (articulation avec les PASS, AME, CMU et complémentaire, domiciliation)
 2. Certificats médicaux : pourquoi, dans quels buts ? Limite et responsabilité des médecins
 3. Carte de séjour pour raison de santé : ce que prévoit la loi, le rôle du médecin et de l'assistante social, l'importance d'un réseau
 4. Dossiers de subventions : vers qui s'adresser en fonction de quels thèmes dans le champs de la santé ?
- Qui est intéressé par quelles formations ?

Ressources : Suivant les thèmes, le Réseau Régional Réfugié ou le Secours Catholique peuvent intervenir ; le service de formation de l'UDV (SYFORM) peut les organiser sur le Var.

Ces formations seront systématiquement diffusées aux membres du Réseau Régional Réfugiés

Participation à l'observatoire régional qui se met en place avec le RRR sur la base d'une grille de données commune.

- Quelles structures veulent s'y impliquer ?
- Ressource : RRR

Mise en place de formations et de sensibilisations des migrants par rapport à la réalité de la pratique du droit d'asile et de l'accès aux droits en général en France

- Qui peut appuyer ce genre de démarches (personnes ressources) ?
- Qui veut en organiser ?

Liste des participants

Accueil Femina—La Garde

Alotra—Marseille

Amis de Jéricho—Toulon

Amis de Paola—Fréjus

Amitié Massillon—Hyères

Amitié Moulins—Toulon

Amnesty International—Marseille

ASTI—Aix en Provence

AVAF—Toulon

Centre Hospitalier Intercommunal Toulon—La Seyne

Centre Hospitalier Intercommunal de Fréjus-St Raphaël

CIMADE—Marseille

COMEDE—Paris

France Terre d'Asile—Toulon

Ligue des Droits de l'Homme—Marseille

Médecins du Monde—Marseille

Pastorale des Migrants—Toulon

Promo soins Draguignan

Promo soins Fréjus St Raphaël

Promo soins - Toulon

Réseau Régional Réfugié PACA

Secours Catholique—Toulon et Aix en Provence

Sev—Fréjus

Sichem—Toulon

SSAE—Toulon

**SECOURS
CATHOLIQUE**
— Caritas France —



Union diaconale du Var

Contact : UDV – Syform – 17 Bd Cdt Nicolas – 83000 Toulon

Téléphone : 04 94 24 45 90

Mail : syform@free.fr ~ Web : <http://syform.free.fr>

Organisme de formation déclaré sous le numéro 93830338183